

Mes chers compatriotes du Sénégal et de la diaspora,

Avant tout propos, je tiens à renouveler ma solidarité et ma compassion à nos concitoyens victimes des inondations.

Alors que la campagne électorale pour les législatives du 17 novembre bat son plein, j'ai souhaité m'adresser à vous pour vous entretenir des raisons qui m'ont déterminé à accepter de diriger la liste de la coalition Takku Wallu Sénégal.

En avril dernier, après votre choix souverain du 24 mars, et fidèle à notre tradition de démocratie majeure et apaisée, j'ai assuré la transmission ordonnée et pacifique du pouvoir.

Dans le même esprit, par courtoisie républicaine, je me suis imposé un temps de recul et de réserve pour permettre à mon successeur et à son gouvernement de commencer en toute sérénité l'exercice de leur mandat.

Avec le soutien d'hommes et de femmes de valeurs, dévoués et compétents, j'ai laissé un pays résolument installé sur la trajectoire de l'émergence, avec une des rares économies au monde à afficher un taux de croissance positif après l'impact ravageur de la COVID-19, et malgré les effets collatéraux d'une guerre majeure.

J'ai laissé un pays apaisé, avec une loi d'amnistie adoptée dans un esprit de pardon et de réconciliation nationale après trois années de violences destructrices.

J'ai laissé un pays dont la parole compte au plan international, un pays écouté et respecté par ses partenaires bilatéraux et multilatéraux.

J'ai laissé un pays dont la gouvernance publique et la sécurité juridique inspirent la confiance propice à l'investissement qui génère la croissance et l'emploi.

J'ai laissé un pays dont la fonction publique, toutes catégories confondues, a été renforcée en effectifs et revalorisée en traitement.

J'ai laissé un pays avec des infrastructures structurantes, indispensables au développement économique et social : des routes, des autoroutes, des ponts et pistes de désenclavement, le TER, le

BRT, des centrales électriques, des aéroports modernes, le plus grand investissement privé de l'histoire de notre pays avec le chantier du port du futur à Ndayane, un projet de dessalement d'eau mer en partenariat public-privé, de nouvelles universités, des hôpitaux clés en mains, des infrastructures sportives de dernière génération et un projet finalisé de conquête de l'espace qui a abouti au lancement du premier satellite de notre pays.

J'ai laissé un pays avec des instruments d'inclusion économique et de justice sociale opérationnels, notamment la DER/FJ, le 3FPT, le programme Xëyu ndaw yi, les Bourses de sécurité familiale et la Couverture maladie universelle.

Huit mois après, hélas, nous constatons tous avec regret que ces acquis sont gravement menacés : l'économie est en berne, comme en témoignent la situation catastrophique de l'agriculture, de l'élevage, de la pêche, de l'artisanat, du petit commerce qui occupe des millions de compatriotes, et celle du BTP avec des milliers d'ouvriers au chômage et autant d'activités connexes qui sont à l'arrêt.

Huit mois après, et deux fois en l'espace de quelques semaines, la note souveraine de notre pays a été dégradée par deux agences d'évaluation, suite à des affirmations intempestives, calomnieuses et sans fondement, dont la dernière, encore plus grotesque, qui porte sur un prétendu compte bancaire aux mille milliards de fcfa a été vite démentie par des professionnels de la banque et n'a pu tromper personne. Au même moment, les scandales présumés de l'ONAS et de l'ASER tardent à être élucidés.

Voilà ce qui n'inspire la confiance d'aucun bailleur, ni investisseur. Voilà ce qui va assombrir davantage les perspectives de l'économie nationale, mettre en péril des entreprises et des emplois, aggraver le chômage des jeunes, et tuer à petit feu le secteur privé, formel et informel.

Aujourd'hui, mes chers compatriotes, le reniement, le populisme, les contre-vérités et la manipulation tiennent lieu de mode de gouvernance, comme hier ils avaient servi de promesses électoralistes.

Aujourd'hui, le temps de la parole stérile a remplacé le temps de l'action utile aux populations, au moment où des urgences sont partout signalées, et des compatriotes victimes des inondations appellent désespérément au secours.

Aujourd'hui, celui qui vous avait dit qu'il n'a pas besoin d'état de grâce pour régler immédiatement tous vos problèmes vous demande de patienter, en vous disant droit dans les yeux que même un mandat ne suffirait pas pour diminuer le coût de la vie et résoudre vos difficultés.

Aujourd'hui, celui qui vous avait promis le paradis sur terre peine à payer les bourses des étudiants et celles de la sécurité familiale.

Aujourd'hui, celui qui vous avait dit qu'il ne faut pas donner au pouvoir exécutif la majorité à l'assemblée nationale vous réclame une majorité écrasante.

Aujourd'hui, celui qui vous avait promis son PROJET comme solution miracle à tous vos maux s'est finalement résigné à une mauvaise copie du Plan Sénégal Emergent ; une copie sans cohérence ni ambition, qui fait reculer notre objectif d'émergence de 2035 à 2050. Bref, les VARS se suivent, innombrables, révélant au grand jour les limites d'une gouvernance incohérente, tatillonne et calamiteuse.

Faut-il encore croire à de nouveaux engagements et de nouvelles promesses sans lendemain ?
Assurément non.

Et notre pays ne va pas mieux sur le plan institutionnel. L'Assemblée nationale a été dissoute dans un jeu de cache-cache indigne de l'Etat et de la République, alors même qu'elle était régulièrement convoquée en session extraordinaire et que la Déclaration de politique générale du premier Ministre était inscrite en bonne et due forme à son ordre du jour.

Ce triste épisode confirme le dysfonctionnement de nos institutions, engluées dans une grave inversion des rôles entre le premier Ministre et le Chef de l'Etat, dont la remise en cause publique des décisions par des exécutants en est un exemple patent.

Je n'oublie pas les règlements de compte infligés à des agents de l'Etat, les arrestations et sanctions arbitraires, les violences et menaces contre des opposants et toute voix discordante, les vaines tentatives de musellement de la presse, ainsi que les attaques répétées et impunies contre nos communautés religieuses

Je vous le dis avec gravité mes chers compatriotes : autant de dérives et de dérapages en si peu de temps n'augurent rien de bon. Liy raam ci ñak bi la jëm. Le populisme et l'autoritarisme mènent

directement à la dictature, à la destruction des fondements de notre démocratie, de notre économie et de notre vivre ensemble dans la paix, la liberté et la cohésion nationale ; autant d'idéaux et de valeurs que nous chérissons, et qui fondent notre héritage commun.

Ces idéaux et valeurs qui nous rassemblent, nous ne pouvons les laisser dépérir, parce que c'est un héritage reçu des anciens, un héritage qui nous sert de viatique sur le chemin qui nous réunit, et un héritage que nous devons transmettre aux générations futures.

Devant ce tableau sombre, j'aurais pu ne pas agir, rester dans le confort de ma réserve et garder la distance par rapport aux affaires nationales. Ce serait fuir mes responsabilités de citoyen suffisamment averti des affaires de l'Etat, de la République et de la Nation, à l'épreuve du pouvoir.

Voilà, mes chers compatriotes ce qui a justifié ma décision d'accepter de diriger la grande coalition Takku Wallu Sénégal, avec des hommes et des femmes d'expérience, non pour un quelconque positionnement politique, mais pour créer les conditions d'un sursaut citoyen d'envergure qui transcende les clivages partisans, afin de nous mobiliser tous pour enrayer les dangers qui s'accumulent sur notre pays et engager les redressements nécessaires.

Sur cette base, si vous lui accordez votre confiance le 17 novembre, la coalition Takku Wallu Sénégal prend les engagements suivants :

- Premièrement, la restauration du fonctionnement régulier des Institutions de la République et de la stabilité nationale par la mise en place d'un Gouvernement d'Union, de Stabilité et de Réconciliation nationales qui travaillera en bonne intelligence avec le Président de la République dans l'intérêt supérieur de la nation ;
- Deuxièmement, la convocation, dans les trois mois qui suivent, des Assises de la Réconciliation et de la stabilité nationales associant toutes les forces vives de la nation ;
- Troisièmement, un Programme d'urgence en faveur des impactés des inondations ;
- Quatrièmement, un Programme d'urgence pour la formation professionnelle, l'entrepreneuriat et l'emploi des jeunes, la lutte contre l'émigration clandestine, et l'institution d'un mécanisme de soutien aux jeunes diplômés de l'enseignement supérieur en attendant leur insertion ;
- Cinquièmement, un Programme de rationalisation des Institutions et de réduction du train de vie de l'Etat et du Secteur parapublic ;
- Sixièmement, la réduction du coût de la vie par la maîtrise de l'inflation des prix des denrées de première nécessité ;

➤ Septièmement, l'accélération de la mise en œuvre des programmes, projets et réformes phares du PSE et la reprise de tous les chantiers à l'arrêt.

Toutes ces mesures sont à notre portée. Et la coalition TakkuWallu Sénégal dont toutes les composantes sont habituées à la gestion des affaires publiques, est suffisamment préparée à leur mise en œuvre immédiate.

Ce faisant, nous restons convaincus qu'en démocratie ce qui doit prédominer, c'est le débat d'idées, c'est la force des arguments, c'est la cohérence et la faisabilité des propositions. Ce qui doit être exclu, c'est la violence, c'est la haine, c'est le bellicisme, c'est la calomnie outrancière.

C'est l'occasion pour moi de saluer avec respect et affection notre doyen, le Président Abdoulaye Wade, et lui rendre un vibrant hommage pour avoir encouragé et soutenu notre coalition.

De même, je salue et remercie l'ensemble des leaders de partis et mouvements de notre coalition, et de l'inter coalition avec qui nous partageons la volonté de rétablir les équilibres de nos Institutions, aider à faire redémarrer notre économie, redonner espoir à notre jeunesse, travailler à la réduction du coût de la vie, et revitaliser les mécanismes d'inclusion économique et de justice sociale.

Après toutes ces années de tensions inutiles et de violences, le souhait ardent que je partage avec nos alliés c'est qu'au sortir de l'échéance décisive du 17 novembre, notre pays entre dans un nouveau cycle de démocratie apaisée, de compromis dynamique et de dialogue serein entre les Institutions.

C'est ainsi que nous pourrons construire ensemble le Sénégal de nos rêves, un Sénégal réconcilié avec lui-même, pour continuer sa marche résolue vers le progrès, dans la paix et la cohésion nationale. C'est à cela que je vous convie, mes chers compatriotes.

Vive le Sénégal ! Vive l'Afrique !

Macky Sall, tête de liste de la Coalition Takku Wallu Sénégal